

Discours de Robert Schuman (Strasbourg, 10 décembre 1951)

Source: Conseil de l'Europe Audiokit 97 Conseil de l'Europe, Strasbourg. - SON (00:03:01, Montage, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_robert_schuman_strasbourg_10_decembre_1951-fr-cd7a4a5f-3e86-45d1-b921-3eeb895004b2.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Discours de Robert Schuman (Strasbourg, 10 décembre 1951)

En venant à Strasbourg, je poursuis avant tout un double but : apporter à votre assemblée, au nom du gouvernement français, le témoignage de sa solidarité dans la recherche des objectifs immédiats d'une organisation européenne sur le plan politique se situant logiquement dans la ligne des initiatives déjà prises. Ensuite, trouver auprès de vous, l'appui moral et le concours technique que le Conseil d'Europe est susceptible de nous apporter. Le Conseil de l'Europe, en effet, est le laboratoire où se prépare et s'expérimente la coopération européenne, en attendant qu'il se transforme lui-même en une institution organique de l'unité européenne. Nous en sommes encore au stade des déboires initiaux et des échecs apparents. Ils n'autorisent jamais le découragement, mais justifient parfois une impatience salutaire. Comme les lois de la nature, les idées vraies finissent par être reconnues et utilisées. Nos insuffisances, notre manque de courage et nos passions sont responsables du retard de leur découverte et de leur mise en valeur. Il serait injuste autant que dangereux de méconnaître les difficultés de l'intégration de l'Europe. Pour réussir, il nous faudra beaucoup de ténacité et de patience et au moins autant à l'intérieur de nos pays que dans les négociations entre les gouvernements eux-mêmes. Mais quelque soient les résultats que nous obtiendrons, le problème de l'unification politique de l'Europe est posé et ne pourra plus être éludé. Si jamais nous nous révélions actuellement impuissants à le résoudre à cause de nos hésitations, les événements et les aspirations de nos peuples se chargeraient de nous arracher les résolutions nécessaires. Faute de nous décider à temps, Mesdames et Messieurs, nous risquons cependant de manquer pour l'Europe et pour nos pays la dernière chance du salut. Qui voudrais, je vous le demande, se charger d'une telle responsabilité ?